



# Observatoire rapaces

Feuille de liaison de l'observatoire des rapaces en France

Sommaire

n° 11 & 12

décembre 2011

## Edito

### L'observatoire rapaces

- Tendances de population 2
- Opération pilote 7

### Merci

- Participants 2010 8

### Organisation pratique

- Attention aux délais 9
- Mobilisation 2012 9
- Site web 10

### Bibliographie

- Rapaces de France 10

### Sensibilisation

- Formation rapaces diurnes 11

### Actualités des réseaux

- Comptage milan royal 11
- 18e rencontres busards 12
- Brochure balbuzard 12

Six ans déjà que l'Observatoire rapaces a été lancé... Six ans qui permettent de dégager quelques premières tendances mais surtout six ans qui mettent en évidence la nécessité de poursuivre ce suivi à terme, unique en Europe. En effet, il s'est avéré possible de suivre les populations de rapaces nicheurs à large répartition, en dehors de ceux qui font l'objet d'une attention spécifique plus exhaustive.

Constance mais inquiétude aussi, lorsque nous constatons que les deux espèces accusant le déclin le plus affirmé, les deux plus communes de France, buse variable et faucon crécerelle, sont les plus inféodées aux espaces agricoles. Les rapaces dépendant du bon état de santé des écosystèmes qui les accueillent, ceci en dit long sur la dégradation progressive actuelle de ces milieux, confirmée également par le déclin généralisé des passereaux utilisant les mêmes habitats.

Des satisfactions aussi, heureusement, avec les effectifs départementaux de certaines espèces forestières (bondrée apivore, circaète Jean-le-Blanc, aigle botté) de mieux en mieux connus grâce au travail de passionnés, même si cette action déborde le cadre de l'Observatoire.

Où, plus gratifiante encore, la progression spatiale d'espèces prestigieuses comme plusieurs vautours : par exemple, les gypaètes, gage d'avenir des « impressions de terrain » de 2007, sont devenus une réalité nicheuse deux ans plus tard, le vautour fauve a spontanément conquis les mêmes montagnes cette année... et un fort « frémissement » se fait jour du côté du pygargue à queue blanche dans le nord-est du pays.

Christian Riols

# L'Observatoire rapaces

## Tendances de population des rapaces nicheurs de France

### Préambule

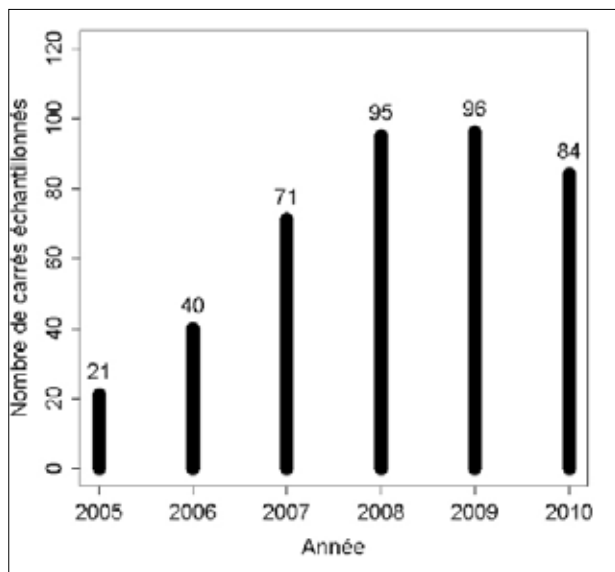
A la suite de l'enquête nationale Rapaces nicheurs de France (2000-2002), un suivi annuel des populations de rapaces a été mis en place dès 2005 par le Centre d'étude biologique de Chizé (CEBC-CNRS) et la LPO Mission rapaces. Le but est d'estimer les tendances de population (augmentation, diminution, stabilité) de plusieurs espèces de rapaces se reproduisant sur notre territoire, notamment les plus communes, à la fois les plus difficiles à suivre et ne faisant pas l'objet de suivis spécifiques et détaillés. Pour cela, plusieurs centaines de bénévoles recueillent, chaque année, des données relatives à l'abondance des rapaces par des comptages du nombre de couples présents sur les carrés de 25 km<sup>2</sup>. Une centaine de carrés sont ainsi « programmés » chaque année et au total 407 carrés ont pu être échantillonnés entre 2005 et 2010 (voir Figure 1).

Les premières années de suivi concernaient un faible nombre de carrés car le suivi n'était alors réalisé que par une poignée de bénévoles. Mais très vite, près d'une centaine de carrés ont pu être inventoriés chaque année, ce qui devrait permettre d'estimer les variations des populations de rapaces en France. En 2010, nous constatons cependant une baisse du nombre de carrés suivis (84 contre 96 l'année précédente), baisse qui sera sans doute confirmée en 2011 (une soixantaine seulement est disponible pour le moment). Un nombre trop faible de carrés diminue la capacité des analyses statistiques à détecter les tendances de population. Aussi, afin de garantir la qualité de ce suivi et de pouvoir valoriser au mieux les milliers d'heures déjà passées sur le terrain, il faut continuer à fournir des efforts.

Les méthodes d'analyses de données utilisées au CEBC sont sans cesse

en évolution (et en amélioration) et permettent de dégager des résultats de plus en plus pertinents en intégrant, par exemple, de l'information externe comme le climat ou l'habitat (données satellites). Cela permet ainsi de réaliser des cartes d'abondance plus précises qu'avant en tenant compte des discontinuités majeures du paysage (villes, forêts, zones humides, montagnes...). Malgré la courte durée (six années de suivi), les analyses réalisées permettent déjà de déceler des tendances de populations pour plusieurs espèces.

Figure 1 : Nombre de carrés échantillonnés par année depuis 2005.



### Premiers résultats

Voici les résultats des premières analyses faites sur les tendances de population de six espèces communes sur le territoire français métropolitain : la buse variable, la bondrée apivore, le milan noir, le faucon crécerelle, le faucon hobereau et l'épervier d'Europe. Le milan royal est ajouté à titre indicatif, cette espèce faisant l'objet d'une attention particulière, mais les données obtenues à travers l'Observatoire rapaces concernent très peu de carrés malheureusement.

Pour chaque espèce, deux figures sont disponibles :

- la carte représente l'abondance de l'espèce en France en 2000-2002 en tenant compte du climat et l'habitat disponible (occupation du sol). L'unité (cartouche colorée) est le nombre de couples / 25 km<sup>2</sup>. Il s'agit de prédictions d'abondance de l'espèce, avec inévitablement parfois des erreurs de prédictions (en positif comme en négatif). Ces cartes doivent donc être considérées avec une certaine prudence. En les comparant avec celles publiées dans l'ouvrage *Rapaces de France* (2004), vous noterez cependant qu'elles sont spatialement plus détaillées ;

- le graphique montre l'écart entre les données observées de 2005 à 2010 et celle de l'Enquête rapaces de 2000-2002. Cet écart correspond donc à un nombre de couples / 25 km<sup>2</sup> plus important (écart positif) ou moins important (écart négatif) relativement à ce qui a été observé en 2000-2002. Pour chaque année, les barres noires correspondent à la moyenne (trait central) et à son intervalle de confiance à 95 % (les deux extrémités). Une droite de régression (ligne rouge en trait plein) est aussi ajustée aux données pour déterminer si la population augmente,

est stable ou diminue. Les deux autres lignes rouges (en pointillé) délimitent son intervalle de confiance à 95 %.

Un tableau de synthèse (page 6) récapitule ensuite les résultats en donnant :

- la valeur du coefficient moyen qui indique si la différence aux données de 2000-2002 est globalement positive, négative ou nulle. En d'autres termes, si la population moyenne dénombrée en 2005-2010 est identique ou non à celle de 2000-2002 ;
- la valeur du coefficient de pente des droites de régression (lignes rouges en

trait plein) qui indique si la population a augmenté, diminué ou est restée stable entre 2005 et 2010 ;

- les p-valeurs sont des probabilités qui permettent de quantifier le niveau de confiance des coefficients. La valeur d'un coefficient est significative si la p-valeur est inférieure à 0.05 (signalée par \*).

### Cas de la buse variable

La buse variable semble en déclin (ce que semble également indiquer le suivi temporel des oiseaux communs, STOC), après avoir augmenté. Aucun autre suivi précis (et annuel) n'existe ailleurs en Europe, mais à l'échelle du continent entier, la buse est également en léger déclin depuis les années 2000 (European Bird Census Council, EBCC). L'espèce est donc d'autant plus à surveiller en France que nous accueillons des effectifs records à l'échelle de l'Europe (voir Figures 2 et 3, ci-contre).

Figure 2 : Cartographie de l'abondance estimée de la buse variable en France en 2000-2002 en tenant compte du climat et de l'occupation du sol.

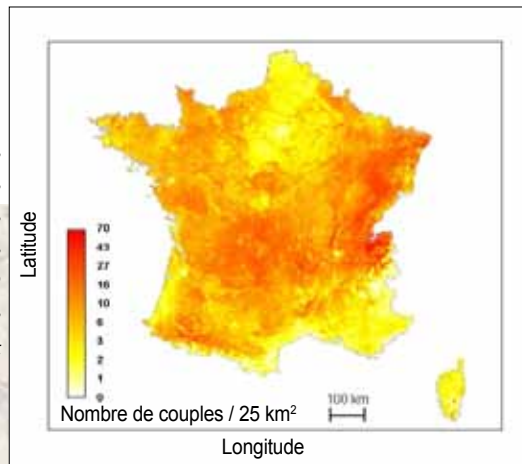
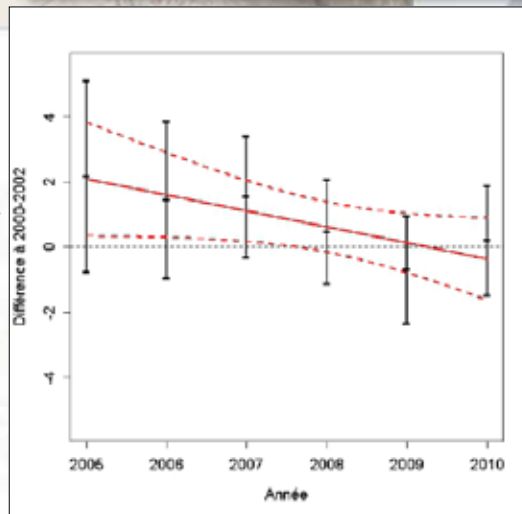


Figure 3 : Ecart entre le nombre de couples / 25 km² observés de 2005 à 2010 et le nombre de couples de l'Enquête rapaces de 2000-2002 pour la buse variable.



### Cas de la bondrée apivore

La bondrée apivore montre une très légère tendance positive d'après le réseau de l'Observatoire rapaces. Néanmoins les

effectifs restent évidemment assez faibles. Aucune donnée à l'échelle européenne n'est disponible, et les effectifs sur

Organbidexka, très variables, ne montrent pas de tendances (voir Figures 4 et 5, ci-dessous).

Figure 4 : Cartographie de l'abondance estimée de la bondrée apivore en France en 2000-2002 en tenant compte du climat et de l'occupation du sol.

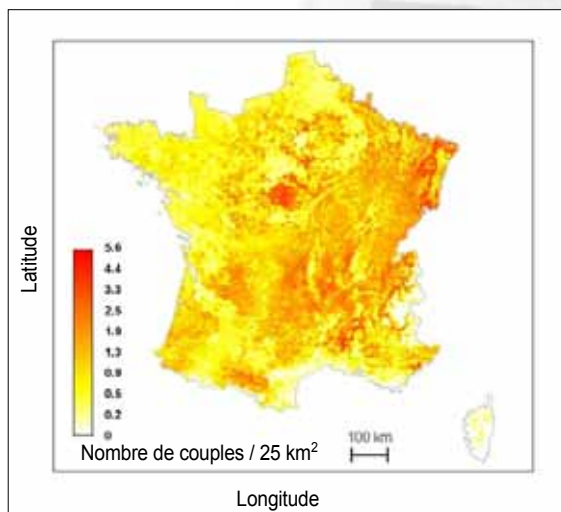
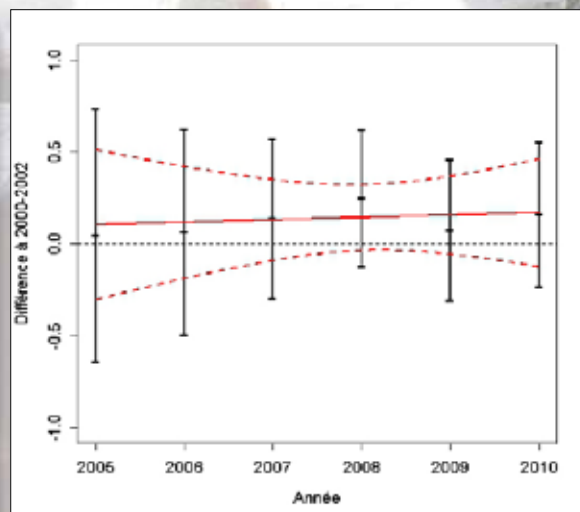


Figure 5 : Ecart entre le nombre de couples / 25 km² observés de 2005 à 2010 et le nombre de couples de l'Enquête rapaces de 2000-2002 pour la bondrée apivore.



### Cas du milan noir

Le milan noir semble augmenter doucement sur la période étudiée. Les effectifs 2005-2010 sont sensiblement supérieurs, en moyenne, à ceux de 2000-2002 (près d'un demi-couple de plus). L'espèce est annoncée en augmentation

d'après le suivi STOC. Elle est aussi en augmentation substantielle à Organbidexka (mais d'autres milans que les milans originaires de France sont évidemment comptés sur ce site). En tout cas, les données de l'Observatoire ne

détectent pas, de manière significative, cette augmentation récente ou actuelle en terme de tendances, mais elle est détectée sur les effectifs (comparaison 2005-2010 contre 2000-2002) (voir Figures 6 et 7, ci-dessous).

Figure 6 : Cartographie de l'abondance estimée du milan noir en France en 2000-2002 en tenant compte du climat et de l'occupation du sol.

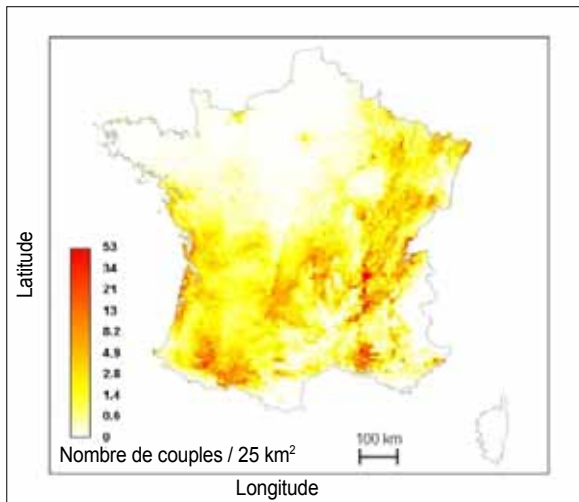
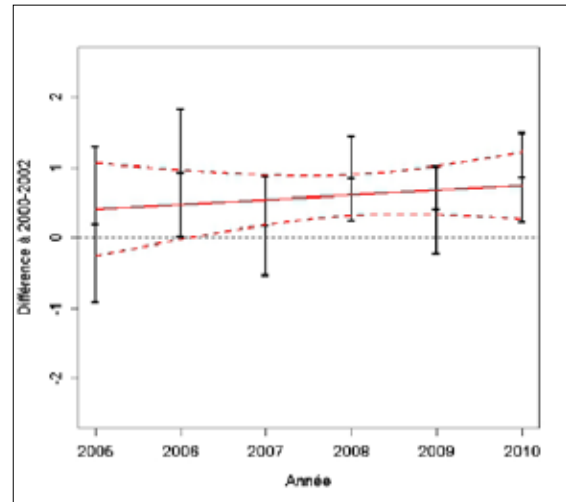


Figure 7 : Ecart entre le nombre de couples / 25 km² observés de 2005 à 2010 et le nombre de couples de l'Enquête rapaces de 2000-2002 pour le milan noir.



### Cas du faucon crécerelle

Le faucon crécerelle semble en déclin en France, ce qu'attestent également les données du STOC ainsi que les suivis

européens. Les effectifs de 2005 à 2010 seraient globalement inférieurs à ceux de 2000-2002. Les prochaines années

de suivis seront donc révélatrices de l'état réel de la taille de la population (voir Figures 8 et 9, ci-dessous).

Figure 8 : Cartographie de l'abondance estimée du faucon crécerelle en France en 2000-2002 en tenant compte du climat et de l'occupation du sol.

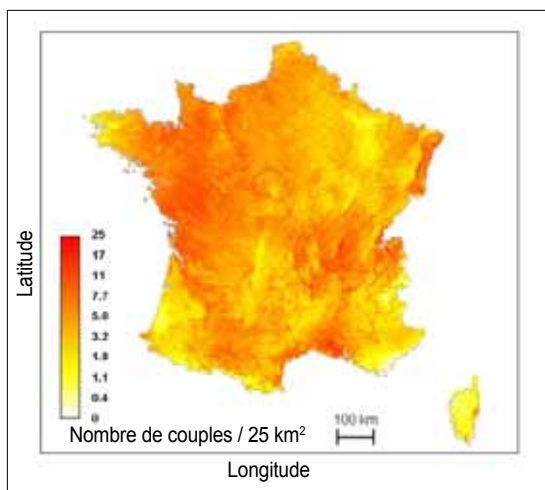
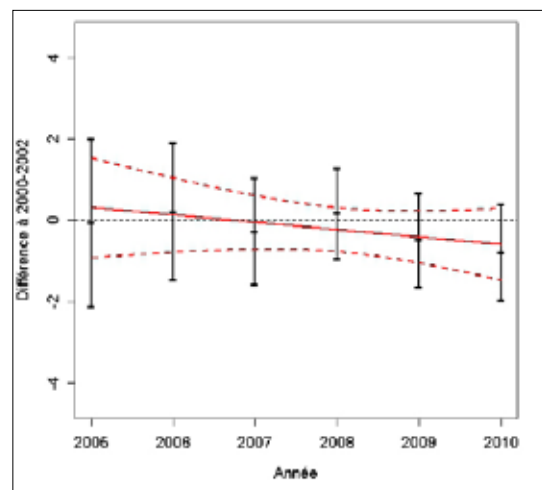


Figure 9 : Ecart entre le nombre de couples / 25 km² observés de 2005 à 2010 et le nombre de couples de l'Enquête rapaces de 2000-2002 pour le faucon crécerelle.



### Cas du faucon hobereau

Le faucon hobereau décroît durant ces six années mais a des effectifs entre 2005 et 2010 globalement supérieurs à ceux de 2000-2002, ce qui n'est détecté ni par le STOC ni sur le col d'Organ-

bidexka (un site qui reste très modeste cependant pour cette espèce en termes d'effectifs recensés). Nous devons donc rester prudents pour cette espèce, difficile à détecter, et dont l'effectif

dénombré par carré est extrêmement sensible au temps de prospection (non pris en compte ici) (voir Figures 10 et 11, ci-après).

Figure 10 : Cartographie de l'abondance estimée du faucon hobereau en France en 2000-2002 en tenant compte du climat et de l'occupation du sol.

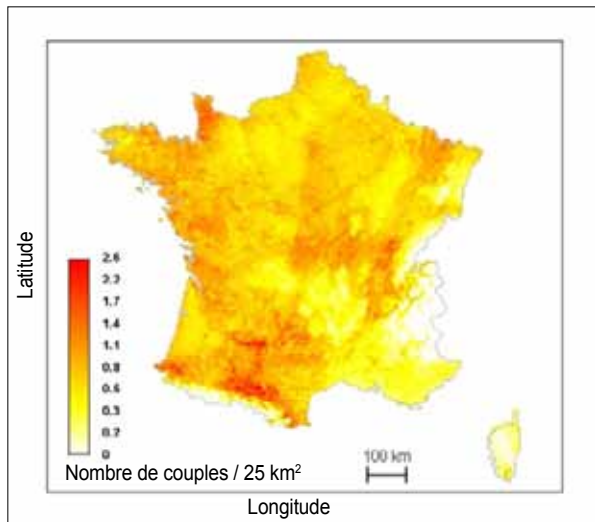
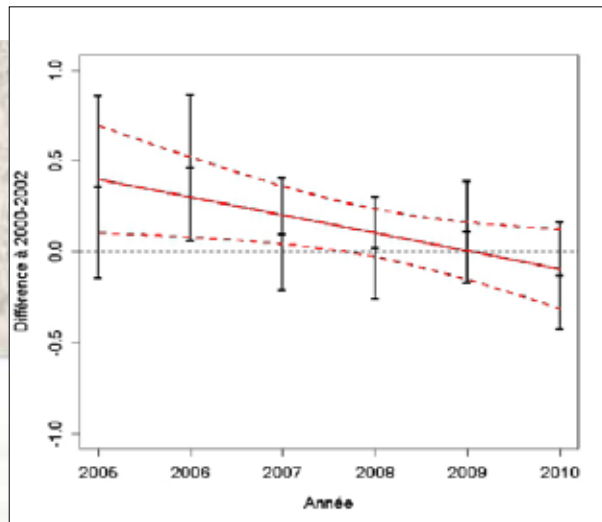


Figure 11 : Ecart entre le nombre de couples / 25 km² observés de 2005 à 2010 et le nombre de couples de l'Enquête rapaces de 2000-2002 pour le faucon hobereau.



### Cas de l'épervier d'Europe

L'épervier d'Europe est plutôt stable sur la période considérée, mais il convient d'être prudent pour cette espèce là encore difficile à dénombrier.

Au niveau européen, comme d'après les données STOC, l'espèce semble stable. Le graphique indique des variations inter-annuelles assez fortes et

les prochaines années de suivi nous permettront sans doute d'affiner les conclusions pour cette espèce (voir Figures 12 et 13, ci-dessous).

Figure 12 : Cartographie de l'abondance estimée de l'épervier d'Europe en France en 2000-2002 en tenant compte du climat et de l'occupation du sol.

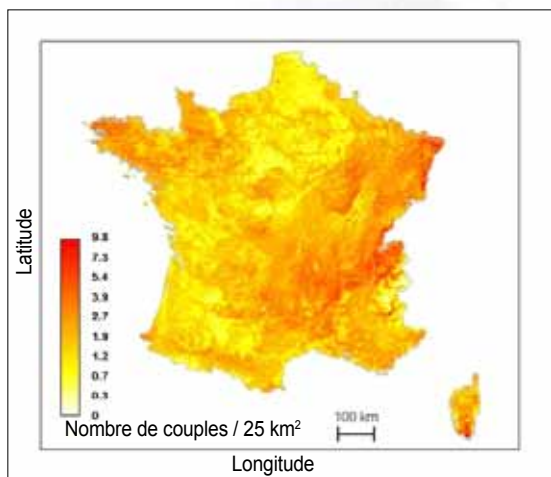
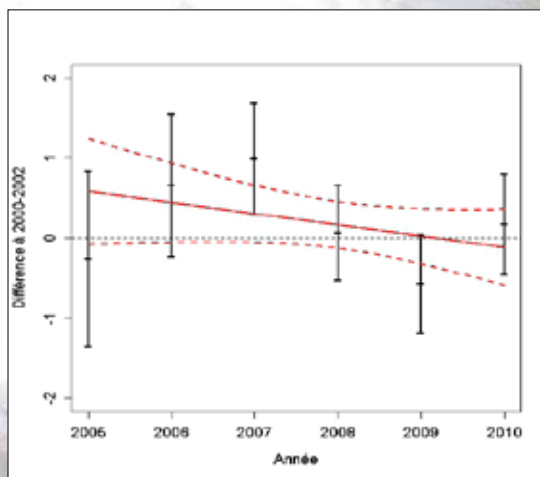


Figure 13 : Ecart entre le nombre de couples / 25 km² observés de 2005 à 2010 et le nombre de couples de l'enquête rapaces de 2000-2002 pour l'épervier d'Europe.



### Cas du milan royal

Le milan royal semble stable entre 2005 et 2010 mais seulement une quarantaine de carrés de l'Observatoire correspondent à des zones à milan royal (aucun en 2005), ce qui diminue fortement les chances de détecter des tendances. L'enquête spécifique de 2008, dont les données n'ont

pas été utilisées ici, quant à elle, montré une diminution inquiétante des effectifs. Notons qu'au vu du graphique, 2008 semble être une année particulièrement mauvaise de la période 2005-2010. Il semble donc que l'enquête spécifique ait été réalisée durant une année peu favorable pour le

milan royal. Globalement, les effectifs actuels semblent proches de ceux de 2000-2002. Les prochaines années de suivi vont, encore une fois, être déterminantes pour établir l'état de cette population déjà très fragile (voir Figures 14 et 15, page suivante).

Figure 14 : Cartographie de l'abondance estimée du milan royal en France en 2000-2002 en tenant compte du climat et de l'occupation du sol.

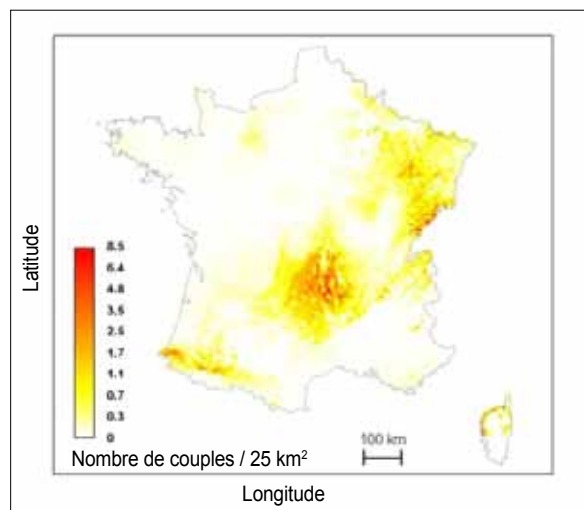


Figure 15 : Ecart entre le nombre de couples / 25 km² observés de 2005 à 2010 et le nombre de couples de l'enquête rapaces de 2000-2002 pour le milan royal.

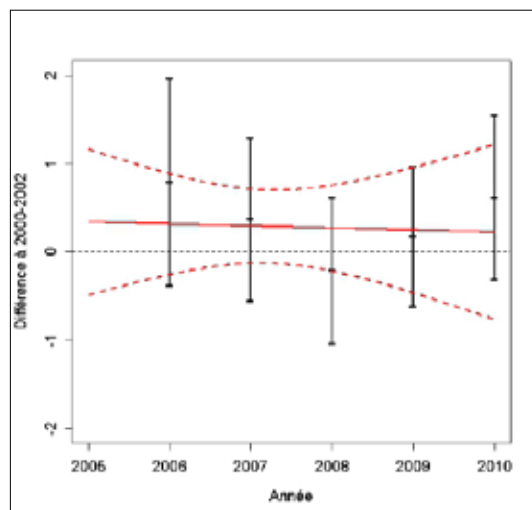


Tableau 1 : tableau de synthèse. Pour chaque espèce, le coefficient moyen indique si la différence aux données de 2000-2002 est globalement positive, négative ou nulle, le coefficient de pente des droites de régression indique si la population a augmenté, diminué ou est restée stable entre 2005 et 2010. La valeur d'un coefficient est significative si la p-valeur est inférieure à 0.05 (signalé par \*).

Espèce	Coefficient moyen		Coefficient de pente	
	Valeur	p-valeur	Valeur	p-valeur
Buse variable	0.86	0.04*	-0.49	0.06°
Bondrée apivore	0.14	0.16	0.01	0.83
Milan noir	0.57	0.0003***	0.07	0.48
Milan royal	0.28	0.19	-0.02	0.89
Faucon crécerelle	-0.15	0.62	-0.18	0.32
Faucon hobereau	0.15	0.03*	-0.10	0.03*
Epervier d'Europe	0.23	0.14	-0.14	0.16

### Interprétation

Pour dire avec certitude qu'une espèce voit sa population augmenter ou décliner, il faut montrer que la tendance observée perdure dans le temps. Ceci permet d'être sûr que le phénomène observé n'est pas seulement la cause de variations annuelles dues à des fluctuations des proies ou des conditions climatiques particulières durant plusieurs années. Il est, en effet, normal qu'une population fluctue au cours du temps avec des augmentations et des diminutions pouvant s'étaler sur quelques années mais cela ne signifie pas que sur une plus longue période de temps, la population soit vraiment en déclin ou en augmentation. Comme nous ne disposons, pour le moment, que de six années de suivi pour cette étude, nous ne pouvons donc pas écarter l'hypothèse que les tendances observées soient seulement dues à des variations normales de la taille des populations.

Le pari de l'Observatoire rapaces était osé : détecter des tendances sur les populations de rapaces des espèces communes, à partir d'un échantillon modeste et d'un effort d'observation relativement mesuré. Nos premiers résultats, basés sur six années seulement de suivi, et moins de 100 carrés par an, permettent de détecter des tendances significatives ou des différences significatives d'effectifs à huit ans d'intervalle, pour trois des sept espèces de rapaces présentées ici. C'est plus qu'encourageant ! Cela doit inciter tous les observateurs impliqués depuis 2005 (ils sont des centaines), à poursuivre cet effort national. Nous sommes aujourd'hui le seul pays d'Europe à s'être doté de cet outil pour ces espèces. Bien sûr, au vue des figures réalisées ci-dessus, on remarque qu'il n'est pas toujours évident de dégager des tendances certaines (significatives) pour certaines espèces :

l'intervalle de confiance, qui traduit une grande disparité sur l'ensemble du territoire français (certains carrés sont colonisés alors que d'autres délaissés), est souvent large, et doit inciter à la prudence en terme de conclusions. Néanmoins certaines espèces ont une augmentation quasi-constante au cours de ces six années de suivis (cas du milan noir et de la bondrée apivore) alors que d'autres voient plutôt leurs effectifs décliner (cas de la buse variable, du faucon crécerelle et du faucon hobereau). Concernant l'épervier d'Europe, il semblerait que les effectifs nationaux soient stables durant ces six années de suivi avec des fluctuations annuelles fortes. Le bilan des six premières années de suivi indique donc que ce sont les espèces les plus communes et inféodées aux milieux agricoles qui sont les plus touchées (buse variable et faucon crécerelle). Les

espèces semi-forestières semblent mieux se porter sauf le faucon hobereau qui enregistre vraisemblablement un déclin. Mais attention, les autres suivis ne montrent pas de tendances pour cette espèce. Le déclin observé est peut-être dû à une mauvaise détection des couples de faucon hobereau. Des analyses plus poussées permettront de le dire. Notons néanmoins que les effectifs des espèces semi-forestières restent bas avec très peu de carrés supérieurs à cinq couples / 25 km<sup>2</sup> (bondrée apivore, faucon hobereau et épervier d'Europe). On ne détecte pas d'augmentation significative de la population de milan noir durant ces six années. Néanmoins, la population française a clairement augmenté en France depuis 2000 - 2002 : + 0.57 couples / 25 km<sup>2</sup> en moyenne. L'épervier d'Europe, quant à lui, semble stable sur la période considérée et reste omniprésent sur l'ensemble du territoire. Les effectifs observés, un peu supérieurs à ceux de 2000 - 2002, sont peut être le signe d'une meilleure détection.

### Conclusion

Ces premiers résultats donnent une idée de la fluctuation des effectifs des rapaces nicheurs de France durant ces six dernières années. Néanmoins, dans certains cas, six années ne sont pas suffisantes pour prouver statistiquement le déclin ou l'augmentation d'une espèce. Ainsi seule la buse variable enregistre un déclin indiscutable et le milan noir une augmentation depuis 2000 - 2002. Le suivi à plus long terme permettra de déceler des tendances certaines pour la plupart des autres espèces, en particulier pour le faucon crécerelle, la bondrée apivore et l'épervier d'Europe. Ainsi, l'ajout des données de 2011 suffira peut être à démontrer des tendances pour ces espèces. Restons prudents sur le faucon hobereau qui enregistre un déclin significatif mais non détecté par d'autres suivis. Il peut s'agir d'un artefact lié à une mauvaise détection des couples. Ce suivi annuel montre donc qu'il est possible de suivre les populations de rapaces nichant

en France malgré la difficulté que cela représente : espèces pouvant avoir un grand territoire et parfois très discrètes. Rappelons aussi que ces prédateurs supérieurs sont sensibles à la santé de tout l'écosystème et reflètent donc, en partie, l'état général de la biodiversité. Un suivi précis consacré à ces oiseaux est donc nécessaire et pourra avoir un poids important dans les décisions qui seront prises pour la conservation des rapaces nicheurs de France. Même si les bénévoles et les associations naturalistes sont de plus en plus sollicités par de multiples enquêtes, il faut absolument poursuivre la mobilisation pour ce suivi et l'intégrer durablement dans nos calendriers.

• **Kévin Le Rest, David Pinaud  
et Vincent Bretagnolle** ·  
CNRS de Chizé ·  
[lerest@cebc.cnrs.fr](mailto:lerest@cebc.cnrs.fr)

## Reconduction de l'opération pilote

### Influence du temps de prospection sur la découverte de nouveaux couples de rapaces

Pour 2012 nous proposons de reconduire l'opération pilote visant à prendre en compte l'influence du temps de prospection sur la découverte de nouveaux couples de rapaces. En effet, on peut s'attendre à ce que le nombre de couples de rapaces détectés augmente dans une certaine mesure avec le temps passé sur un carré. Pour prendre en compte ce paramètre, nous avons besoin d'étalonner le nombre de couples découverts en fonction du temps passé à prospecter.

Cette information supplémentaire nous permettra au final d'affiner les estimations. Le principe consiste à détailler, à chaque sortie sur le terrain et espèce par espèce, l'état d'avancement des recherches sur les couples nicheurs du carré (mise à jour des données à chaque sortie, chose qui est souvent faite sur un carnet de terrain mais qui n'est pas détaillée dans la synthèse finale). Ceci ne change pas le fonctionnement général de l'enquête ou la manière de prospecter, mais

intègre simplement le détail des informations récoltées. Le principe est d'indiquer dans un fichier, à chaque sortie, l'état des lieux du nombre de couples détectés pour chacune des espèces ainsi que le nombre d'heures passées sur le carré. L'idée est de pouvoir suivre l'évolution du nombre de couples détectés en fonction du temps passé sur le terrain comme le montre l'exemple fictif sur la Figure, page suivante. C'est un exemple fictif montrant

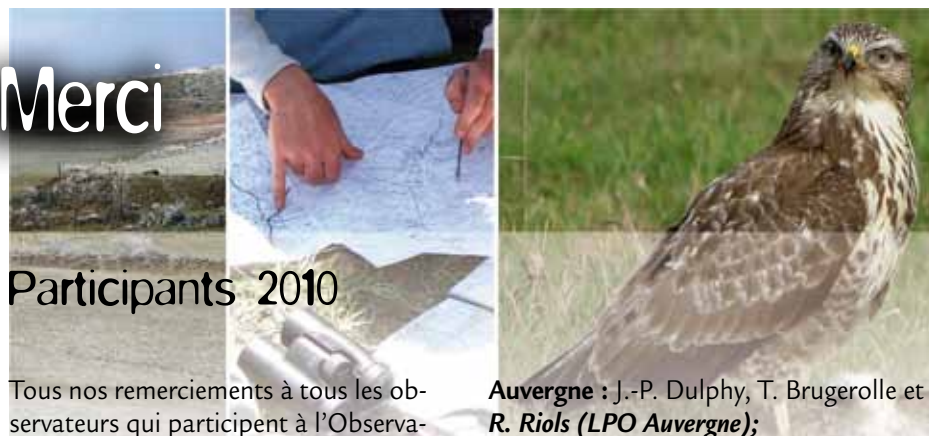
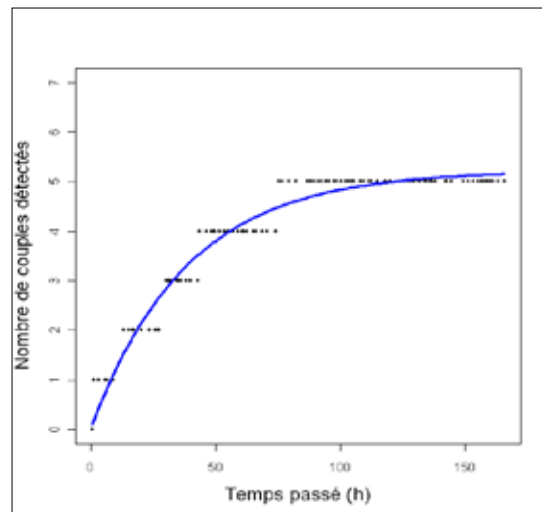
l'évolution du nombre de couples observés au cours de 100 sorties effectuées par un observateur, soit un total de 165 heures d'observations. La figure montre que plus on passe de temps sur un carré, plus le nombre de couples détectés augmente. Néanmoins, cette figure montre aussi qu'à partir d'un certain nombre d'heures, tous les couples semblent avoir été répertoriés. En comparant l'allure de telles courbes, il sera possible de comparer les carrés en tenant compte du temps passé. Il sera aussi possible de déterminer un temps de prospection minimum à réaliser pour que les données recueillies soient comparables.

Pour participer ou pour toute autre information, nous demandons aux bénévoles intéressés d'envoyer un mail à

l'adresse suivante : [lerest@cebc.cnrs.fr](mailto:lerest@cebc.cnrs.fr), en indiquant que vous souhaitez participer à l'étude sur « l'influence du temps de prospection sur la détection de couples nicheurs de rapaces » et en spécifiant le numéro du (des) carré(s) concerné(s) (le ou les carrés choisis doivent faire partie du tirage de l'année en cours). Une fiche type accompagnée d'un descriptif plus précis vous sera envoyée par retour de mail au format Excel (Office 2003) et sera à renvoyer au CNRS dûment remplie à la même adresse avant la fin de l'année en cours.

· **CNRS de Chizé** ·  
[lerest@cebc.cnrs.fr](mailto:lerest@cebc.cnrs.fr)

Figure : Influence du temps de prospection (en abscisse) sur la détection des couples de rapaces (en ordonnée).



## Participants 2010

Tous nos remerciements à tous les observateurs qui participent à l'Observatoire rapaces ! Un merci tout particulier aux observateurs qui participent chaque année au programme, et ce depuis son lancement. Un grand merci aussi à tous les observateurs qui nous rejoignent chaque année ! Tous nos remerciements enfin à tous les coordinateurs départementaux et régionaux pour leur aide précieuse et le temps consacré à rechercher et mobiliser les observateurs, collecter et vérifier les données, relancer les retardataires, faire connaître l'Observatoire rapaces, etc.

Que la mobilisation en faveur des rapaces nicheurs diurnes continue de longues années !

**Alsace** : C. Dronneau, M.-M. Leroy, C. Roquin, B. Wassmer, **S. Didier (LPO Alsace)** \*;

**Aquitaine** : J.-P. Gans, **M.-F. Canevet (LPO Aquitaine)** ; P. Guichard ; F. Rous-

**Auvergne** : J.-P. Dulphy, T. Brugerolle et **R. Riols (LPO Auvergne)**;

**Bourgogne** : E. Bouzendorf, G. Bourgoin, E. Michel, A. Rolland, M.-C. Voisin, V. Voisin, **F. Bouzendorf (LPO Yonne)** ; J. Abel, S.-P. Babski, M.-L. Gaillard, J.-C. Gaudiot, L. Gaudiot, C. Lanaud, C. Mayade, T. Morant, T. Maurice, T. Meskel, D. Régnier, G. Risoud (LPO Côte-d'Or) ; H. Billay, S. Cœur, **B. Grand (EPOB)** ; R. Monteiro (SOBA Nature Nièvre) ;

**Bretagne** : / ;

**Centre** : A. Perthuis, M. Kerdal, **A. Pollet (Loir-et-Cher Nature)** ; D. Hemery, G. Vion, J. Vion ; C. Cron, **T. Chatton (Indre Nature)** ; J.-F. Aubel (Loiret Nature Environnement) ; J.-I. Bourrioux ; T. Mathieu, B. Michel, J. Michel, A. Ouzet, D. Noppe, C. Thebault, M et Mme Soula, J.-F. Gadoin, E. Speh, M. de Latude (LPO Cher) ;

**Champagne-Ardenne** : J.-M. Thiollay (LPO) ; **J.-L. Bourrioux (Nature Haute-Marne / LPO Champagne-Ardenne)** ; E. Clement ; V. Parmentier ;

**Corse** : / ;

**Franche-Comté** : D. Lavrut ; **J.-P. Paul (LPO Franche-Comté)** ;

**Ile-de-France** : A. Salesse, B. Di Lauro, J.-F. Fabre, P. Mulot, F. Thouin, **F. David (LPO Mission Rapaces)** ;

**Languedoc-Roussillon** : D. Canestrier (ONF) ; M. Höllgärtner, F. Bichon, J. Kemp, Y. Rouleaud, M. Delamotte, **C. Riols (LPO Aude)** ; C. Vilar ; **F. Legendre (ALEPE)** ; P. Bessede, M. Delor, G. Guibaud, F. Livet, S. Marquis, L. Pinna, T. Seon, G. Torreilles ; R. Guntz, A. Lacroix, I. Lebeau, F. Milhau, E. Vernhet (ONF) ; C. Arnaud, G. Costes, C. Itty, B. Ricau, J. Seon (PN des Cévennes) ;

**Limousin** : A. Salesse ; P. Marthon, **A. Reynier (LPO Corrèze)** ;

**Lorraine :** M. Collet & L. Deza ; A. Sponga ; J.-L. Cathala ; R. Lécaille, **M. Gaillard (COL)**;

**Midi-Pyrénées :** A. Leblanc, **P. Costa (Nature Midi-Pyrénées)** ; M. Rancé Odin, **J. Chapelle (GOG)** ; J. Ramière, S. Fiolet, F. Couton, P. Tirefort, **S. Frémaux (Nature Midi-Pyrénées)** ; C. Pratz, S. Rey, **J. Vergne (ANACEN Ariège)** ; D. Pareuil, **M. Dubray (Lot Nature)**;

**Nord-Pas-de-Calais :** C. D Haenens ;

**Normandie (Basse et Haute) :** /;

**Pays de Loire :** O. Noel, H.-C. Couronné, Y. Menager, P. Le Coq, F. Diemert, M. Gaudin, V. Grenes, F. Gaudin, M. Joubiou, D. Bihouès, A. Joubiou, J.-P. Chanvriol, E. Cohin, D. Dehais, J.-F. Douaud, S. Blanchard, J. Bouclé, H. Bouillet & Al., P. Gurliat, F. Le Gallo, **A. Gentic (LPO Loire-Atlantique)** ;

P. Mur ; **P. Dulac (LPO Vendée)**;

**Picardie :** A. Langouet (LPO, Picardie Nature) ; **X. Commecy (Picardie Nature)**;

**Poitou-Charentes :** C. Blet-Charaudeau, R. Cuinet, E. Etienne, Y. Etienne, R. Gire, O. Gore, C. Ha, G. Martin, M. Matard, C. Matard, M.-N. Valadon, **S. Cohendoz (LPO Charente-Maritime)** ; J.-M. Passerault, A. Guerard, A. Guérard, B. & F. Broucke, T. Printemps, F. Durand, A. Armouet, T. Gonnord, R. Bonnet, L. Migault, A. Gascougnolles, E. Babin, V. Turpaud-Fizzala Y. Nadal, **X. Fichet (GODS)** ; R. Ouvrard, T. Dubois, **T. Williamson (LPO Vienne)** ; J.-M. Lavoue, **D. Rainaud (Charente Nature)**;

**Provence-Alpes-Côte-d'Azur :** J.-M. Desprez ; P. Reynaud, G. Favier, J.-L. Favier, H. Claveau, M. Selere, D. Chaumy, P. Vedel,

A. Pappé, R. Maillot, L. Crouzet ; E. Barthélemy, R. Péli-sier ; P. Giffon ; M. Corail ; D. Freychet ; N. Delelis ; R. & P. Demont-Galliez ; E. Icardo, D. Demontoux, J.-M. Cevasco, T. Lebard, S. Garnier, F. Poirier, L. Gaillard (PN Mercantour) ; S. et F. Scoffier ; L. et P. Fortini ; **A. Flitti (LPO PACA)**;

**Rhône-Alpes :** J. Jack, E. Boissière, A. Ferrie, C. Fromont, J. Fromont, A.-S. Lafite, G. Sommeria, E. Ribatto, P. Franco, **B. Di Natale (CORA Rhône)** ; C. Norris (LPO Isère) ; C. Carton, C. Arlaud, N. Hamonic, G. David, A. Simon (LPO Drôme) ; J.-P. Matérac, P. Boissier, **M. Maire (LPO Haute-Savoie)** ;

\*En gras les coordinateurs départementaux et/ou régionaux

. La LPO Mission rapaces .

## Organisation pratique

### Attention aux délais !

Chaque année, les données des carrés suivis sont à saisir en début d'automne. Or, pour 2011, il nous manque encore des données. Et, plus nous tardons à transmettre la synthèse annuelle au CNRS de Chizé,

plus les analyses qui en découlent vous arrivent tardivement ! Essayez donc de bien respecter les délais fixés. C'est toujours plus agréable d'avoir des analyses de l'année en cours avant de commencer une nouvelle

saison de terrain ! Merci donc aux derniers retardataires de se manifester de toute urgence !

. La LPO Mission rapaces .

### Mobilisez-vous encore en 2012 !

Les premiers engagements pour la participation 2012 ont commencé à nous parvenir. Merci aux observateurs et coordinateurs qui se sont déjà engagés à suivre un carré en 2012. Mais il reste beaucoup de départements à couvrir. Nous vous

rappelons que les carrés tirés sont disponibles sur le site web de l'Observatoire rapaces, à la rubrique « base de données », page « tirage annuel », ou bien encore auprès de la Mission rapaces. Nous comptons sur vous pour cette nouvelle année

d'observation, et vous remercions pour votre mobilisation en faveur des rapaces !

. Fabienne David .  
La LPO Mission rapaces .  
fabienne.david@lpo.fr

# Restitution des données : comment ça marche ?

2011 constitue la deuxième année pour laquelle la restitution des données se fait via une interface web, tantôt sur un site VisioNature local (ex : <http://www.faune-paca.org/>) tantôt sur le site Observatoire rapaces : <http://observatoire-rapaces.lpo.fr/> Et globalement tout semble bien fonctionner, rares sont ceux qui ont rencontré des difficultés ! Il faut toutefois garder à l'esprit, que pour que les administrateurs des sites web puissent vous accorder les droits de saisie sur tel ou tel carré, il faut que vous soyez préalablement inscrit. Si toutefois vous êtes inscrit mais que vous n'avez accès à aucun carré dans le masque de saisie, c'est simplement que l'administrateur du site

ne vous a pas encore accordé les droits. Contactez alors l'administrateur du site ou le coordinateur départemental/régional de l'Observatoire rapaces ! Si, à l'avenir, vous oubliez la marche à suivre, sachez que vous pouvez la retrouver dans le bulletin d'information n°9 & 10 (téléchargeable sur le site). Le site Internet Observatoire rapaces permet aussi de visualiser, chaque année, le tirage des carrés rapaces, à

condition toutefois de s'inscrire ! A ce jour, vous êtes 230 à vous être inscrits. Nous comptons désormais sur vous pour prendre en charge l'inventaire d'un carré rapaces !

**· Fabienne David ·  
LPO Mission rapaces ·  
fabienne.david@lpo.fr**



## Bibliographie

### Rapaces de France

Retrouvez l'actualité des programmes de conservation, des études et des découvertes sur les rapaces, présentée par les spécialistes, scientifiques et acteurs de la conservation.

Cette année, c'est la chouette hulotte qui est mise à l'honneur, et par la plume d'Hugues Baudvin : de quoi se prendre de passion pour cette chouette aussi commune que méconnue ! Les rapaces nocturnes sont largement évoqués : sui-



vi des jeunes chevêches, régime alimentaire du grand-duc, état des lieux sur la répartition des petites chouettes de montagne et mobilisation nationale en faveur de l'effraie. Au sommaire, retrouvez également les rapaces diurnes. La situation de l'aigle botté en Bourgogne, le suivi satellitaire d'un milan royal auvergnat, la dynamique de population de l'aigle de Bonelli et du crécerellette, l'hivernage du busard cendré en Afrique, la réintroduction du gypaète barbu dans le Vercors montrent la diversité et le dynamisme des projets en faveur des rapaces en France.

Avec la revue, les abonnés reçoivent également deux suppléments gratuits les cahiers de la surveillance 2010, bilan

des suivis de 24 espèces de rapaces et les cahiers de la migration, synthèse annuelle des suivis de la migration. Abonnez-vous, abonnez vos amis à cette revue associative et soutenez ainsi les programmes de conservation. Les anciens numéros peuvent être commandés à l'adresse : <http://www.lpo-boutique.com/catalogue/edition/revues-lpo/rapaces-de-france/> Pour recevoir le numéro 13, contacter le service abonnements à Rochefort au 05 46 82 12 41.

**· La LPO Mission rapaces ·  
rapaces@lpo.fr**

# Sensibilisation

## Formation « Rapaces diurnes » en PACA



2012

### RAPACES DIURNES :

Identification, écologie et enjeux de conservation



La LPO PACA organise une formation « Rapaces diurnes » du 24 au 26 avril 2012 à Gréoux-Bains (04). La connaissance des exigences écologiques et de la biologie des rapaces, la compréhension de leur mode de vie ainsi que la maîtrise de leur identification sont des compétences indispensables à de nombreux professionnels

travaillant en milieux naturels. Entre Verdon et Durance, dans un secteur particulièrement riche en nombre et en diversité de rapaces, ce stage vous amènera à la rencontre des espèces communes ou plus rares de la région, en privilégiant l'observation directe, l'analyse du terrain et la rencontre avec des professionnels du suivi et de la

conservation des rapaces. La fiche détaillée de cette formation est disponible sur le site internet de la LPO PACA: <http://paca.lpo.fr/formation/formations-thematiques/thema-oiseaux>.

• La LPO PACA .  
[paca@lpo.fr](mailto:paca@lpo.fr)

# Actualités des réseaux

## Comptages simultanés milan royal

Pour la 6<sup>e</sup> année consécutive, le réseau « milan royal » organise un comptage simultané de milans royaux hivernant en France, **les 7 et 8 janvier 2012**. Les pays européens sont invités à y participer. Merci à tous les milanologues pour leur mobilisation et rendez-vous en 2012 pour le grand jour ! Plus d'informations auprès de Romain Riols ([romain.riols@lpo.fr](mailto:romain.riols@lpo.fr)) ou Fabienne David ([fabienne.david@lpo.fr](mailto:fabienne.david@lpo.fr)).

• La LPO Mission rapaces •



Dortoir de milans royaux - Photo : R. Riols ©

## 18<sup>e</sup> rencontres busards

Les 18<sup>e</sup> rencontres du réseau busards se tiendront du 16 au 18 mars 2012 à Vigny-en-Moselle. Initiée à la fin des années 1970 par Daniel Béguin sous l'égide du FIR Lorraine, l'action de protection des nichées a perduré et s'est étendue à une grande partie de la France. Européens avant l'heure, les Lorrains collaborent avec l'association belge De Torenvalk

depuis 25 ans pour la protection des busards. Il sera aussi question de l'achat de milieux naturels, de la mise en place d'une ZPS busards dans un secteur céréalier mais aussi des programmes nationaux comme le marquage alaire et l'enquête busards. Le programme sera bien sûr enrichi par les interventions des participants venus des quatre coins de

France et de plus loin encore. La réussite de ce colloque, qui sera très européen car nous sommes dans une région transfrontalière, sera votre présence nombreuse.

• **Frédéric Burda** · LPO Lorraine ·  
**Renaud Nadal** · LPO Mission rapaces ·  
[renaud.nadal@lpo.fr](mailto:renaud.nadal@lpo.fr)



Busard cendré - Photo : C. Aussaguel ©

## Brochure balbuzard

Le balbuzard pêcheur connaît une expansion lente en Europe et en France. Le second plan national d'action (PNA), mis en œuvre de 2008 à 2012, a pour objectif de conforter les noyaux actuels de population (Corse, Loiret, Loir-et-Cher) et de favoriser l'implantation de nouvelles colonies. La détection de balbuzards en période de reproduction (mai/juin) sur des sites favorables est particulièrement importante et peut être l'occasion de mettre en œuvre des mesures spécifiques. Des expertises et aménagement de sites sont organisés pour évaluer les potentialités d'accueils et favoriser l'implantation d'individus. En Lorraine,

un couple est ainsi nicheur depuis 2007, à 300 kilomètres des plus proches populations du centre de la France et de l'Allemagne. En outre, ce plan d'action est le cadre de diverses études (écotoxicologie, régime alimentaire, dynamique de population, etc.). La brochure de présentation de ce PNA balbuzard est disponible auprès de la LPO Mission Rapaces, en format pdf ou papier. N'hésitez pas à la demander pour en savoir plus sur la mobilisation en faveur de l'espèce balbuzard et à envisager la déclinaison de ce plan sur votre territoire.



• **Renaud Nadal** ·  
**LPO Mission Rapaces** ·  
[renaud.nadal@lpo.fr](mailto:renaud.nadal@lpo.fr)

## Appel à textes et illustrations

Pensez à nous faire part de vos témoignages, anecdotes, expériences vécues, suggestions. Ils seront les bienvenus pour encourager de nouveaux bénévoles à participer à l'Observatoire rapaces.

Nous acceptons également très volontiers vos photos et dessins, afin d'illustrer et d'égayé les prochains numéros de ce bulletin.

Envoyez-nous donc vos contributions dès à présent (Fabienne David, LPO Mission Rapaces, 62 rue Barge, 75015 Paris, [fabienne.david@lpo.fr](mailto:fabienne.david@lpo.fr)). Par avance merci !

• **La LPO Mission rapaces** •

## Observatoire rapaces

Bulletin de liaison de l'Observatoire rapaces, disponible sur le web (<http://observatoire-rapaces.lpo.fr/>)

Avec le soutien du Ministère de l'écologie, du développement durable des transports et du logement et des donateurs de la LPO

LPO © 2011 - papier recyclé

Réalisation : LPO Mission Rapaces, 62 rue Barge, 75015 Paris, [rapaces@lpo.fr](mailto:rapaces@lpo.fr)

Conception & réalisation : Claire Poirson et Fabienne David

relecture : Danièle Monier, David Pinaud et Yan Tariel

D'après une maquette de la tomate bleue

Crédits photos : C. Aussaguel, A. Calvet, F. Crosset, F. David, O. Montagnon, C. Perelle, R. Riols (couv.)

